

Jean-Luc Sansonnens : un messenger boiteux sans barbe

Autor(en): **Sansonnens, Jean-Luc**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827816>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean-Luc Sansonnens

Un Messenger boiteux sans barbe

Silhouette incontournable de la Fête des Vignerons, le Messenger boiteux a fait son apparition en 1708 déjà. Près de trois siècles plus tard, Jean-Luc Sansonnens, âgé de 30 ans, aura la lourde tâche de perpétuer le mythe du célèbre messenger.

Né à Billens, près de Romont, le nouveau Messenger boiteux a passé une grande partie de son enfance à Puidoux et à La Tour-de-Peilz. Depuis son mariage, il habite Jongny avec sa petite famille. Technicien dans une fabrique de Châtel-Saint-Denis, il partage aujourd'hui son temps entre son métier et la vente du célèbre almanach sur les marchés et les foires de la région.

La vie de Jean-Luc Sansonnens a basculé une première fois le 21 juillet 1988. «Je circulais à moto dans les vignes, au-dessous de Chardonne, quand l'accident est arrivé. J'aimais bien la moto, qui était mon unique moyen de locomotion. Depuis, ça m'a passé...»

Il y a deux ans, le jeune homme a écrit à la Confrérie. «J'ai conservé un excellent souvenir de la Fête de 1977 et j'avais envie de participer à celle-ci, comme tout le monde



*Un personnage traditionnel
tourné vers l'avenir*

dans la région. J'ai donc proposé mes services comme Messager boiteux. On m'a ensuite invité à rencontrer le metteur en scène et les organisateurs de la Fête et ils m'ont choisi. Pourquoi moi plutôt que quelqu'un d'autre? Je n'en sais rien!»

Jean-Luc Sansonnens a un caractère bien trempé, ce qui n'est pas forcément un défaut dans sa nouvelle fonction. «Quand je me suis présenté, je leur ai dit d'entrée que je ne voulais pas me laisser pousser la barbe». Une exigence qui n'a visiblement pas effrayé les organisateurs...

Un honneur avant tout

Est-ce difficile de prendre le relais de ce personnage légendaire? «Pour l'instant non, pas vraiment. Je n'ai pas de texte à apprendre par cœur, seulement un texte à lire lors du couronnement. Je ne chanterai pas non plus. Mon rôle se limitera à une présence.» Pourtant, aujourd'hui déjà, le nouveau Messager boiteux passe beaucoup de temps en représentation.

Ce rôle de Messager représente-t-il une charge, un honneur ou une mission pour Jean-Luc Sansonnens? «Pour moi, c'est avant tout un honneur, puis une mission dans un certain sens, en tout cas pas une charge. J'ai découvert également le plaisir de représenter l'almanach. Depuis l'automne passé, je le vends sur les marchés et sur les foires, durant le week-end.»

Quelle est la réaction des gens face au nouveau Messager boiteux? «Au début, ils étaient étonnés, car ils ne savaient pas que j'avais repris le flambeau. Ils étaient également surpris de voir un jeune sans barbe... Je leur explique alors que je tiens à garder ma personnalité, que je ne veux pas copier Samuel Burnand, mon prédécesseur. Lui avait l'âge de porter la barbe. Je préfère créer un nouveau personnage. Je ne m'identifie pas au personnage du passé, mais je tiens à garder la ligne directrice de l'almanach.» Le but premier de Jean-Luc Sansonnens n'est

pas de séduire les foules. Plus simplement, il désire se faire accepter tel qu'il est. Quant à l'image qu'il a envie de faire passer, elle est claire: «L'image de la jeunesse.» Mais le nouveau Messager voit plus loin que son tricorne. «Par la suite, j'aimerais beaucoup aider les handicapés, en devenant par exemple le porte-parole d'une association. Mais j'ai le temps d'y penser. D'abord il y a la Fête et je tiens à la vivre pleinement...»

Quelque chose de positif

Depuis un an, la vie de Jean-Luc Sansonnens a peu changé. Plus la Fête approche, plus le nouveau Messager boiteux est sollicité. «Par la suite, cela me prendra plus de temps, mais j'aime autant m'investir dans une action que rester à la maison sans rien faire. Je ne crains qu'une chose: que des gens utilisent le personnage du Messager boiteux pour faire du profit. Par exemple, je refuse de participer bénévolement à des manifestations commerciales, mais je participe volontiers à des manifestations pour des associations d'handicapés. Il faut qu'il y ait quelque chose de positif pour tout le monde...»

Depuis un an qu'il est entré dans la peau du Messager boiteux, Jean-Luc Sansonnens découvre les joies de la popularité. On commence à le reconnaître dans la rue, on s'adresse à lui, on lui demande son avis sur tout et rien. Exemple: qu'avez-vous envie de dire aux jeunes de votre génération? «Je n'ai pas trop de choses à dire aux jeunes. J'ai l'impression qu'il ne faut pas trop leur imposer de choses. On demande aux jeunes de 16 ans de choisir leur avenir. C'est un peu tôt. On a tous fait des bêtises jusqu'à 25 ans. Je dis qu'il faut que jeunesse se passe...»

Etre Messager boiteux est un emploi à vie, comme le veut la coutume. Samuel Burnand a vécu deux Fêtes des Vignerons. Qu'en pense Jean-Luc Sansonnens? «Je vais essayer d'en faire trois!» ■

Orphée et le Messager boiteux

(Orphée)

– Eh, toi, messager des temps anciens, messager de demain, d'où viens-tu? où vas-tu ainsi claudiquant?

(Le Messager)

Salut à toi, Orphée!
Salut à toi qui inventes poésie et musique,
à toi qui sais,
par la magie de ta lyre,
fléchir les arbres
et les fauves;
à toi qui sus émouvoir
jusqu'aux dieux des ténèbres!

(Orphée)

A toi aussi salut!
Frère d'Héphaïstos,
d'Achille et d'Œdipe,
frère de tous ceux-là qui furent blessés au pied,
descendant d'Hermès
ou du mercure ailé,
oui, salut à toi, ami messager!

Mais dis-nous :
quelles nouvelles nous apportes-tu?
De quelles rumeurs
ta besace est-elle chargée?

(Arlevin)

Méfions-nous!
Ses messages sont boiteux,
eux aussi!

(Le Messager)

Il est venu le Temps,
le temps de se souvenir!